

DOSSIER DE PRESSE

Histoire[s] à creuser

du 10 octobre au 5 décembre 2021

ALEXANDRA SERRANO & SIMON POCHE
Exposition photographie et son

MUSÉE DE L'AURIGNACIEN LA PRÉHISTOIRE EN HAUTE-GARONNE - AURIGNAC



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



MUSEE DE L'AURIGNACIEN
LA PRÉHISTOIRE EN HAUTE-GARONNE



LA PISTOUFÈRIE



Ancrée à Toulouse, la Résidence 1+2 est un programme culturel de résidences photographiques à vocation européenne. Ce programme développe des projets sur le territoire en associant la photographie et les sciences. La Résidence 1+2 collabore avec de nombreux partenaires afin de créer des contenus visuels inédits à destination de tous les publics.

Depuis 2017, la Résidence 1+2 développe son programme « **1+2 Factory** », dispositif de résidences en institutions, territoires ou en entreprises. Sur une période donnée, un ou une photographe propose son regard d'auteur-e en créant une oeuvre inédite sur la structure concernée en revisitant son histoire, ses modes opératoires, sa production, ses savoir-faire.

Le travail est ensuite présenté lors d'une exposition de type muséal. Pendant la semaine inaugurale, sont également organisés plusieurs temps forts dont le *Colloque national Photographie & Sciences*. Lors de cette journée-événement, l'ensemble des « 1+2 Factory » de l'année y sont présentées. Photographes, scientifiques, entreprises, institutions, journalistes et publics échangent lors de plusieurs tables-rondes thématiques. La Résidence 1+2 œuvre ainsi pour que ce partage des savoirs qui associe l'art et les sciences crée une réflexion sociétale commune dans une dynamique collective associant tous les publics.

2018 : Hélène Bellenger en collaboration avec la Cinémathèque de Toulouse.

2019 : Adrien Basse-Cathalinat en collaboration avec l'association Nature En Occitanie. Cloé Harent en collaboration avec Edeis.

2020 : Myriem Karim en collaboration avec l'association Nature En Occitanie. Maxime Matthys en collaboration avec l'institut de recherche en informatique de Toulouse (IRIT).

2021 : Alexandra Serrano & Simon Pochet en collaboration avec le Musée de l'Aurignacien à Aurignac.

L'exposition *Histoire[s] à creuser des artistes Alexandra Serrano et Simon Pochet* est la 6ème exposition produite par le programme de résidence **1+2 Factory**.



édito

La Résidence 1+2 Factory, réalisée à Aurignac du 15 septembre au 9 octobre 2020, est singulière à plusieurs titres : pour la première fois au sein de notre programme annuel de résidences, nous avons invité un duo d'artistes aux pratiques distinctes, dans le but d'expérimenter un processus de création associant photographie et son, sur un territoire donné. Cette dynamique pluridisciplinaire et transversale a trouvé son écrin à Aurignac, au coeur du Comminges, un territoire riche d'histoires séculaires et notamment préhistoriques. En associant pleinement photographie, son et archéologie, tout l'enjeu de cette résidence de territoire est de créer les conditions d'un dialogue respectueux entre artistes, scientifiques et acteurs locaux. Les mots n'ont pas toujours le même sens mais l'essentiel est ailleurs : faire sens en impulsant une démarche créative et participative réunissant des acteurs de natures différentes mais tous ancrés sur le même territoire : musée de l'Aurignacien, laboratoire de recherches scientifiques, établissement scolaire, lieux associatifs.

Dans *Histoire[s] à creuser*, le duo Alexandra Serrano et Simon Pochet se situe à mi-chemin entre quête mémorielle et collecte de matériaux de toute sortes, définissant par un jeu d'interactions multiples les contours d'un voyage aux riches expériences physiques et sensorielles. Pendant trois semaines intenses, Mathieu Lejay, géoarchéologue, et Lars Anderson, préhistorien, respectivement membre et docteur associé au laboratoire TRACES (CNRS/Université Toulouse Jean Jaurès/ Ministère de la culture, EHESS, INRAP), sont devenus des acteurs à part entière de cette circulation des idées et des pratiques, une tentative collective de définir « l'esprit du lieu » cher au journaliste Jean-Claude Guillebaud.

La photographie est avant tout une pratique sociale, créatrice de liens et de synergies nouvelles entre différents acteurs et publics. Au-delà d'une revisitation de la matière préhistorique au prisme d'une expression artistique inédite, c'est aussi cela que nous raconte cette résidence de territoire, aux enjeux si contemporains : faire récit pour faire société et vivre ensemble !

Philippe Guionie, Directeur de la Résidence 1+2

résidence de territoire

enjeux et objectifs



**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Une entrée territoriale et politique

Outil d'aménagement culturel et de développement local, la résidence artistique de territoire propose sur un périmètre géographique déterminé, communes, communauté de communes ou P.E.T.R., une présence artistique ou culturelle forte et singulière.

Fruit d'un dialogue, d'un partenariat et d'une volonté politique partagée entre les collectivités, les acteurs culturels locaux et l'État, la résidence prend appui sur le contexte historique, géographique, social et culturel du territoire pour proposer un projet tourné vers les populations, notamment les plus fragiles. Chaque projet de résidence est un projet singulier, issu de la rencontre, de l'échange, du « frottement » entre un artiste, une équipe artistique, et des habitants dans toute leur diversité (élèves, étudiants, amateurs, salariés d'entreprise, retraités, personnes âgées...). Il doit favoriser l'inclusion sociale et réduire les inégalités d'accès à l'art et à la culture.

La résidence est menée à des fins d'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie. Elle ne se confond nullement avec une résidence de création puisqu'il n'y a ni enjeu de production ni commande d'œuvre.

Une présence artistique et culturelle forte

L'opérateur culturel, choisi par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) pour son expertise, porte la résidence. Celle-ci a pour objectif de permettre au plus grand nombre la rencontre avec l'œuvre, l'artiste, la pratique artistique et la démarche de création ou avec la recherche, si c'est un professionnel chercheur.

Centrée sur l'éducation artistique et culturelle, la résidence met en jeu et propose un acte de création ou de recherche co-construit et partagé avec les habitants. La production est de forme participative. Pour l'artiste, ou le professionnel résident, il s'agit, plus particulièrement, de s'engager dans une démarche expérimentale d'action culturelle, et plus précisément d'éducation artistique et culturelle, donnant à voir et à comprendre la recherche artistique qui l'anime ainsi que les processus de création qu'il met en œuvre.

La résidence est ainsi à l'articulation des politiques de création artistique et de démocratisation culturelle par la forme spécifique de présence artistique « en contexte » qu'elle propose. En ce sens, elle doit être appréhendée comme un outil producteur d'une intelligence des situations qu'elle met en place.

Le public

La résidence a pour objectif de fédérer des énergies, de croiser les publics et d'aller à la rencontre de nouveaux publics.

Le public jeune (scolaire ou non) doit être une priorité ainsi que les personnes éloignées de l'art et de la culture : personnes hospitalisées, en situation de handicap, détenues, personnes en difficultés sociales... C'est avec les adultes encadrants que l'artiste travaille son projet d'action culturelle.

Un lieu de référence

Un lieu du territoire clairement défini devient le lieu central de la résidence. Il héberge le plus souvent l'artiste ou le professionnel résident. Cependant, le projet porté par la résidence a vocation à être déployé sur le territoire, dans différents lieux qui sont autant de moments d'actions (médiathèques, cinémas, établissements scolaires, centres sociaux, espaces associatifs...).

Cette irrigation du territoire peut conduire à une proposition de restitution collective. Ce temps de monstration d'une création ou d'une recherche « in situ » et le croisement de publics les plus variés prolongent et parachèvent la relation sensible nouée entre artistes et habitants/spectateurs.

partenaire



TRACES est un laboratoire de recherche en archéologie, dont le nom est un acronyme pour Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés placé sous la tutelle du Centre national de recherche scientifique (CNRS), de l'université Toulouse II - Jean-Jaurès, du ministère de la Culture et de la Communication, de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), de l'Institut national de recherche en archéologie préventive (INRAP) et du service d'archéologie de Toulouse-Métropole.

Ce sont près de 200 membres, dont une soixantaine de doctorants et doctorantes, qui sont impliqués dans la recherche, la médiation auprès du grand public et la formation des étudiants et des étudiantes, à des échelles nationales et internationales. Techniques et technologies, productions matérielles, histoire du peuplement, formes de l'habitat, systèmes économiques, expressions symboliques et funéraires, exploitation des ressources, comportements alimentaires, etc. sont ainsi interrogés depuis la Préhistoire jusqu'à la fin de l'époque médiévale, notamment en Eurasie et en Afrique.

Quatre équipes de recherche sont à vocations chronologiques : deux équipes de Préhistoire, une équipe regroupant les spécialistes de la Protohistoire et de l'Antiquité et une équipe dédiée à l'étude des périodes médiévales. Deux équipes sont plus thématiques : l'une est tournée vers l'étude du métal et l'autre s'intéresse à l'archéologie et à l'histoire de l'Afrique. Deux ateliers (l'un dédié à l'art et l'autre aux archives des archéologues) et un axe transversal (dédié à la géoarchéologie) permettent des collaborations trans-chronologiques.

Depuis 2015, le laboratoire TRACES est doté d'une structure unique en France, la plateforme ArchéoScience, pensée pour répondre aux besoins de la recherche actuelle : espaces de stockage, de conditionnement, de nettoyage des vestiges, des référentiels (archéologiques, ethnologiques et expérimentaux), équipements d'analyses, de caractérisation des matériaux, d'acquisition et de traitement de données spatiales et d'images (notamment par drones).

<https://traces.univ-tlse2.fr>

Mathieu Lejay, géoarchéologue, TRACES (CNRS/Université Toulouse Jean Jaurès/ Ministère de la culture, EHESS, INRAP), et Lars Anderson, docteur en préhistoire, attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) en préhistoire, département histoire de l'art et archéologie Université de Toulouse Jean Jaurès Maison de la recherche - ont mené une campagne de fouilles archéologiques à Aurignac du 15 septembre au 9 octobre 2020 sur lesquelles sont intervenues les artistes, Alexandra Serrano et Simon Pochet.

partenaire



MUSEE DE L'AURIGNACIEN
LA PRÉHISTOIRE EN HAUTE-GARONNE

C'est à Aurignac, charmante cité du Comminges située dans le piémont pyrénéen, que s'est écrit, au milieu du XIXe siècle, l'une des pages majeures de notre histoire. La découverte en 1852 d'un abri sous roche occupé anciennement par des populations préhistoriques, a profondément révolutionné nos connaissances sur nos origines.

Cent ans plus tard, l'ouverture au public d'un musée dédié à la culture aurignacienne, permet de découvrir un patrimoine archéologique à valeur universelle qui se compose d'un abri sous roche, et d'une collection de références issues principalement des fouilles du site.

Fruit d'une volonté locale et politique forte, de mise en valeur de ce passé, ce musée est conçu pour donner au public des clés de compréhension de cette culture vieille de 36 000 ans, propre aux premiers européens qui peuplaient nos territoires.

Les traces matérielles et culturelles conservées se déploient dans un espace muséographique moderne, lumineux et parfaitement accessible. Le parcours mêle collections originales, fac-similés de pièces remarquables, cartes, chronologies, infographies, illustrations et petits films d'archéologie expérimentale pour mieux comprendre les modes opératoires de nos ancêtres.

Des ateliers, expositions temporaires, rencontres avec des chercheurs et un ensemble de manifestations ouvertes à tous, complètent la visite et permettent aux visiteurs de mieux comprendre les conditions de vie de ces populations.

Aux abords du musée, un sentier forestier borde un tranquille ruisseau et conduit jusqu'au site préhistorique. La promenade (1,2 km) ponctuée de haltes informatives, invite à une remontée symbolique vers nos origines.

www.musee-aurignacien.com

Alexandra Serrano & Simon Pochet

Le travail d'Alexandra Serrano est sensible et poétique, il tente de rendre visible nos usages intimes du monde. À travers ses photographies, elle s'approprie plastiquement des territoires, cherchant à sublimer la vie quotidienne des lieux, jusqu'à faire basculer le réel dans la fiction et ainsi construire de nouvelles narrations.

Son travail personnel se développe à travers la réalisation de commandes publiques, de résidences de création ainsi que d'interventions pédagogiques auprès de publics variés en partenariat avec différentes institutions culturelles telles que la Maison Européenne de la Photographie, le BAL, le Musée Nicéphore Niépce, les Ateliers Médicis ou encore l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Ses travaux figurent dans de nombreuses publications et expositions individuelles et collectives en France et à l'étranger : Festival Circulation(s) à Paris, festival Fotoleggendo à Rome, Biennale Internationale de Photographie du Bangladesh, festival Flash Forward à Londres, Toronto, Portland et Boston, les Rencontres Photographiques de Niort...

www.alexandraserrano.com

Simon Pochet crée des pièces sonores, documentaires et musicales, phonographiques et électroacoustiques, en lien avec le vécu et l'imaginaire des lieux, en privilégiant des démarches de création participative et en expérimentant divers dispositifs de diffusion sonore, des parcours géolocalisés et des oeuvres interactives. Impliqué dans plusieurs collectifs artistiques et d'éducation populaire, il est notamment associé au Collectif Mu (Les Voix du rail ou Rail Océan, Nuit Blanche 2017 à Paris), et il a également collaboré dans son parcours avec France Culture (documentaire sonore Le 47 rue de la Goutte d'or, avec Nina Almborg, ACR 2015). Depuis 2018, seul ou avec la photographe Alexandra Serrano, il développe sa pratique dans le cadre de résidences de création et d'actions artistiques sur différents territoires en France (Paysages sonores dans le PNR du Haut-Jura, Création en cours en Meuse avec les Ateliers Médicis et les ministères de la culture et de l'éducation nationale, CLEA dans le Nord avec la DRAC Hauts-de-France, Regards du Grand Paris en Ile-de-France avec le CNAP et les Ateliers Médicis...).

www.simonpochet.cargo.site

Alexandra Serrano et Simon Pochet forment un duo mettant en dialogue la création d'images et la création de mondes sonores. Leur démarche artistique respective s'intéresse aux questions de mémoire, de territoire, d'identité, et d'expérience physique et sensorielle de l'espace. Ils envisagent régulièrement la création à travers l'autre, en le sollicitant, en récoltant son témoignage, en collectant objets, récits et traces, comme autant de pièces à conviction qui deviennent par la suite la matière première de leurs oeuvres.



exposition

Histoire[s] à creuser

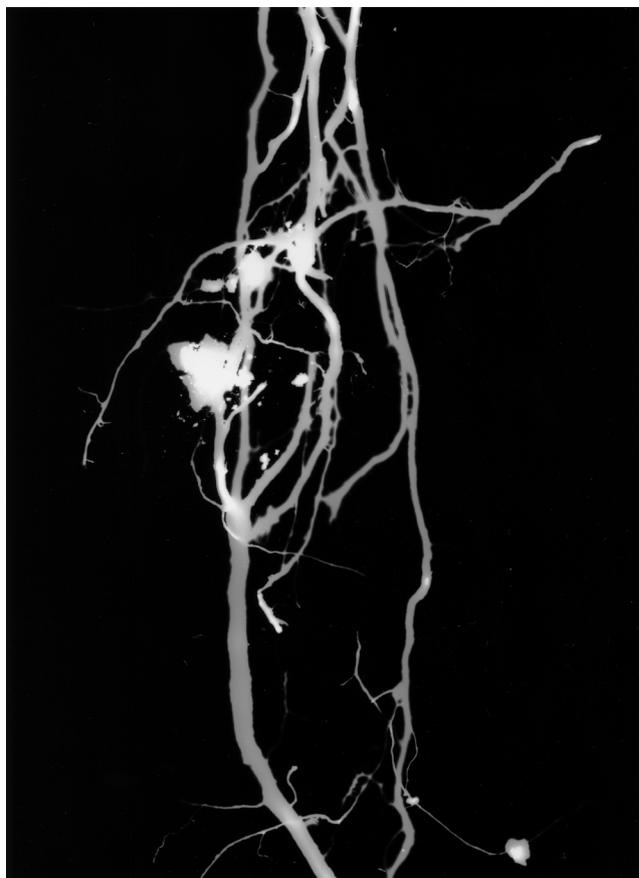
Notre travail mêle la photographie et le son, il prend la forme d'une enquête artistique participative sur le thème de l'archéologie et le rapport qu'habitant.e.s et archéologues entretiennent avec cette discipline et le site d'Aurignac. Notre approche est documentaire, basée sur les rencontres (témoins et publics), mais également poétique puisqu'elle tend à révéler la part invisible et inaudible de ce qui nous entoure.

Nous avons commencé par la production d'images et de sons réalisés auprès des archéologues, dans le quotidien des prospections menées sur le site d'Aurignac en septembre 2020. Les photographies dressent une typologie de gestes et savoir-faire, mettant en avant une chorégraphie répétitive, un corps à corps avec le vivant et les éléments. Le travail du son se partage entre des prises réalisées sur le terrain et une série d'interviews permettant de contextualiser et d'interroger les problématiques du métier et son imaginaire.

Une recherche abstraite et sensible a ensuite conduit nos médiums à prendre leur propre chemin. La dimension photographique s'est reposée sur l'utilisation de procédés argentiques notamment la réalisation de photogrammes à partir d'éléments organiques récoltés au cours des prospections (racines, ossements, artefacts), ainsi qu'une série d'impressions argentiques sur calcaire, réalisées à partir d'archives provenant du musée. La dimension sonore s'est concentrée sur un protocole expérimental de captation des résonances produites par la roche dans les différentes fenêtres de sondage des archéologues, à l'aide d'un géophone, donnant à entendre les chants de la terre.

La résidence s'est poursuivie par des actions culturelles auprès de différents publics (collège, musée, cafés associatifs...) interrogeant le thème de l'archéologie dans ses multiples temporalités.

Le résultat est une exposition à tiroirs, mêlant les images et les sons issus de notre travail de terrain avec ceux réalisés auprès des habitant.e.s. Disséminées dans les salles du musée de l'Aurignacien, les créations viennent dialoguer avec les collections permanentes.



Pendant dix jours, nous avons côtoyé, habité et partagé le quotidien d'une équipe d'archéologues. Cette rencontre a été très riche. De part et d'autre, elle s'est faite avec curiosité et bienveillance, chacun-e portant un intérêt aux pratiques et méthodes de l'autre, et se nourrissant des échanges quotidiens. S'y sont révélées des compétences et des connaissances partagées, des savoir-faire et des savoir-être, des manières de vivre et de voir le monde, et ce fut pour nous une occasion de faire l'expérience unique d'un chantier de prospections archéologiques, dans toute son intensité émotionnelle et physique, dans une région et sur un site que nous ne connaissions pas.

Dans notre travail, nous aimons nous inspirer des méthodes des sciences humaines ou des sciences de la vie (enquêtes, expériences, protocoles), pour nous diriger ensuite vers des formes plus sensibles et poétiques. La résidence 1+2 et la rencontre avec les archéologues ont été pour nous une très belle occasion d'alimenter encore davantage notre intérêt pour le scientifique. Nous avons pu suivre pas à pas les différentes étapes du chantier archéologique et les interviews sonores

que nous avons menées auprès de quatre archéologues de l'équipe nous ont permis d'approfondir et de questionner ensemble les buts, le sens, l'éthique et même l'imaginaire véhiculé par l'archéologie en général.



“Faire de l'archéologie, c'est un peu de la poésie” dit Mathieu Lejay. Au cours de notre résidence nous avons pu constater des similitudes intéressantes entre l'archéologie et les disciplines artistiques, qui ont favorisé le dialogue. Dans leur mise en pratique, les méthodes archéologiques possèdent de véritables esthétiques visuelles et sonores dont nous avons pu nous emparer dans nos productions : par exemple, les protocoles photographiques utilisés par les archéologues pour analyser leur terrain de fouille, ou pour classer le matériel découvert, ont inspiré une partie des images réalisées. De même, l'utilisation du son dans la taille du silex en archéologie expérimentale a fait naître d'inspirants dialogues avec les archéologues. Ces échanges nous ont ainsi permis d'imaginer, avec nos médiums respectifs, de nouveaux liens possibles et de nouveaux trajets entre méthode scientifique et pratique artistique.

Alexandra Serrano & Simon Pochet

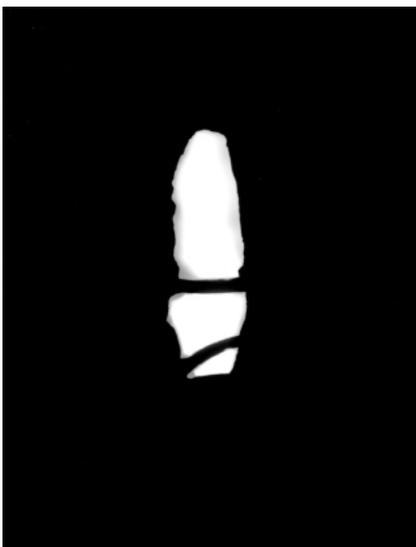
visuels libres de droit

La reproduction et la diffusion des visuels ci-dessous sont autorisées et exonérées de droits, dans le cadre de la seule promotion des événements liés à l'exposition de Alexandra Serrano & Simon Pochet au musée de l'Aurignacien - organisée par la Résidence 1+2 et son programme « 1+2 Factory » édition 2021 - et pendant toute la durée de celle-ci. Aucune image ne peut être recadrée, ni retouchée. Chaque image doit être accompagnée de son crédit :

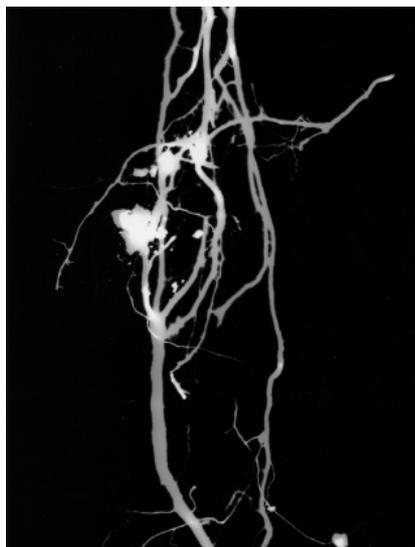
© Alexandra Serrano / 1+2 Factory, 2021

Pour toutes demandes de visuels, merci de contacter le SERVICE DE PRESSE :
Christine Bréchemier - christine@izo-rp.com - 06 82 47 97 82

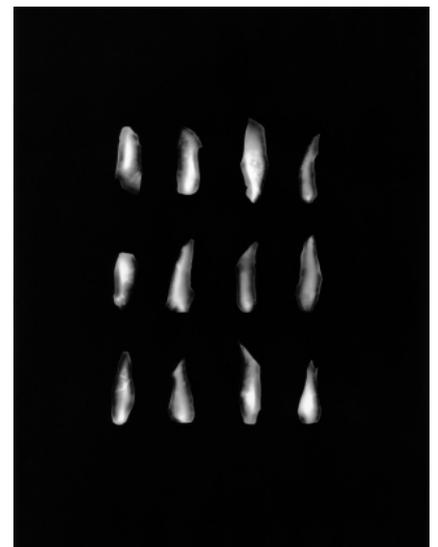
1



2



3



4



5



médiation & actions culturelles

La résidence de Alexandra Serrano et Simon Pochet s'est poursuivie par un temps dédié à la médiation et à des actions culturelles auprès de différents publics. L'idée principale des artistes, sur ces temps de médiation, était de partager le ressenti de leur expérience d'immersion, et de produire une matière artistique participative et collaborative autour de la thématique de l'archéologie.

1. RENCONTRE ET DÉBAT > Samedi 26 septembre 2020 de 14h00 à 17h00

Lieu : La Pistouflerie (Bistrot associatif à Cassagnabère-Tournas). Tout public
En présence de Lars Anderson, Mathieu Lejay et Sacha Bonzom-Chapelle

Les artistes ont installé un studio mobile d'enregistrement à la Pistouflerie en invitant les habitant-es et les bénévoles à venir les rencontrer et à exprimer au micro, leur vision de l'archéologie, des temps passés et des traces que les hommes et les femmes d'aujourd'hui laisseront aux archéologues de demain. Les habitant-es présent-es ont également pu questionner trois archéologues. Invités pour l'occasion, les scientifiques ont su nourrir les discussions.

2. ATELIER COLLÈGE > Arts plastiques, photographie & création sonore.

6 classes de 6ème du collège Emile-Paul Vayssié d'Aurignac (42 élèves) - 3 séances par classe (1*1h + 1*2h + 1*3h).
En partenariat avec le musée de l'Aurignacien.

En prenant pour point de référence les objets qui nous entourent et qui nous appartiennent, cet atelier avait pour objectif d'interroger notre histoire individuelle et collective tout en faisant écho au processus archéologique, considérant nos objets comme des preuves historiques et des traces de notre propre présence sur terre. Dans le cadre de cet atelier, les deux artistes ont demandé aux élèves de se projeter dans le futur (35 000 ans) et de se mettre dans la peau d'archéologues découvrant des objets fossilisés qui leur sont alors inconnus.

3. ATELIER FAMILLE > Parcours pédestre, photographie argentique & captation sonore.

Lieu : La Cafetière (tiers-lieu associatif à Aurignac).

En partenariat avec le musée de l'Aurignacien.

Groupe d'habitant-e (famille, enfants de + de 6 ans) - 15 personnes maximum

À travers les médiums du son et de la photographie, les artistes ont proposé aux participant-es de réaliser collectivement un parcours pédestre (circuit du sentier de l'Abri - 4,3km) au cours duquel, le public devra collecter des traces du temps présent (végétaux, minéraux, objets,...). Le groupe réalisera ensuite, à partir de sa collecte, des empreintes photographiques selon un procédé ancien (technique du cyanotype). Par ailleurs, chacun-e pourra s'exprimer et s'enregistrer lors d'une captation sonore. *(Cet «Atelier Famille» a été annulé suite à un cas de Covid-19 parmi l'équipe).*

4. VISITE DE L'EXPOSITION HISTOIRE[S] À CREUSER

Un cycle de médiation à destination des scolaires aura lieu au Musée de l'Aurignacien le jeudi 7 octobre 2021 après-midi et le vendredi 8 octobre 2021, matin et après midi.

informations

EXPOSITION « Histoire[s] à creuser » Photographie et son du 10 octobre au 5 décembre 2021

Vernissage

le samedi 9 octobre à 18h30 en présence des artistes Alexandra Serrano et Simon Pochet

Musée de l'Aurignacien - La préhistoire en Haute-Garonne

Avenue de Benabarre - 31420 Aurignac

Tel : 05 61 90 90 72

contact@musee-aurignacien.com

www.musee-aurignacien.com

Horaires :

ouvert toute l'année,

du mercredi au dimanche de 14h à 18h

et du mardi au dimanche de 10h à 18h

pendant les vacances scolaires de la zone C (Toulouse).

Tarifs :

Adulte (+18) - pass annuel 6.00€

Enfant (-18) - Gratuit

Pass-Duo - 2 Adultes - 10.00€

Réduit : étudiant/demandeur d'emploi/séniors/enseignant (sur justificatifs) - 4.00€

En raison des mesures sanitaires, se renseigner avant de se rendre sur place.

Directeur

Philippe GUIONIE
philippeguionie@orange.fr
+33 (0)6 09 39 70 29

Directrice de la communication

Christine BRÉCHEMIER
christine@izo-rp.com
+33 (0)6 82 47 97 82

Coordination

Elise CLERY
elisecclery.1plus2@gmail.com
+33 (0)6 68 32 31 91

Soline LEITE

solineleite.1plus2@gmail.com
+33 (0)6 95 50 57 76

Chargée des relations avec les photographes

Emanuela CHERCHI
emanuelacherchi.1plus2@gmail.com
+33 (0)6 43 05 00 11

Éducation à l'image

Pauline THOLLET
paulinethollet@outlook.fr
+33 (0)6 42 27 39 77

www.1plus2.fr

FACEBOOK : résidence 1+2
INSTAGRAM : residence1plus2
TWITTER : residence1plus2
LINKEDIN : Résidence 1+2

